

LE BEATUS de Saint-Sever





LE BEATUS de Saint-Sever

« **B**eatus de Saint-Sever » pour les uns, « latin 8878 » pour les autres : derrière ces dénominations de convention se cache un joyau patrimonial d'une extraordinaire richesse textuelle et artistique. De dimensions imposantes, ce manuscrit a été réalisé au XI^e siècle dans l'abbaye gasconne de Saint-Sever. Son commanditaire, l'abbé Grégoire de Montaner, en a minutieusement orchestré la conception. Le résultat est un ensemble de textes en latin et d'images organisé autour de l'Apocalypse de saint Jean commentée par un moine espagnol du VIII^e siècle, Beatus de Liébana. Le cycle iconographique est, pour sa part, l'un des plus importants que nous ait légués le Moyen Âge. Mais ce n'est pas là le seul caractère remarquable de ce manuscrit : par leur aspect monumental, leurs couleurs vives, leur ornementation foisonnante et leur esthétique disruptive, ses luxueuses peintures ont immédiatement suscité une fascination qui perdure encore aujourd'hui.

Depuis la Révolution française, le manuscrit est conservé à la Bibliothèque nationale de France. Avant cette date, il a connu des histoires mouvementées : réchappé des destructions qui ont ravagé le Sud-Ouest de la France lors des guerres de Religion, le manuscrit se retrouve en main privée à la fin du XVI^e siècle ; d'abord en Mayenne ou en Vendée, où il appartient successivement à un prêtre nommé Mathurin Brin, puis à Guillaume Guerry, et à la famille du cardinal de Sourdis. Le *Beatus* réapparaît en 1769 à une vente de livres où le collectionneur Antoine-René de Voyer d'Argenson en fait l'acquisition. Ce n'est finalement qu'en 1790 que le manuscrit est intégré aux collections de la Bibliothèque nationale.

Il n'y est malheureusement pas arrivé intact : plusieurs miniatures ont été découpées, et les deux feuillets renfermant la fameuse mappemonde ont été soustraits. Repérée chez un libraire parisien en 1866, cette mappemonde est achetée par la Bibliothèque impériale et réintégrée dans le manuscrit à sa place d'origine.

Depuis la fin du XIX^e siècle, ce trésor de l'enluminure a suscité d'abondantes études. Il inclut en effet l'un des rares exemplaires illustrés (26 nous sont parvenus) des *Commentaire sur l'Apocalypse*

du moine Beatus de Liébana, manuscrit original du VIII^e siècle disparu, et qui plus est, le seul « français », presque tous les autres ayant été produits dans la péninsule Ibérique. La recherche des filiations entre les différents exemplaires subsistants a établi la place insigne du *Beatus de Saint-Sever* au titre de sa fidélité supposée au prototype d'origine créé par Beatus de Liébana. Principalement considéré dans ses rapports avec les autres versions, il fait aussi l'objet d'analyses iconographiques montrant tantôt des traces de l'influence dite « mozarabe », tantôt l'expression d'une esthétique aquitaine.

Mais ces recherches étaient avant tout orientées vers des questions de tradition et d'héritage et minoraient la part propre du manuscrit, à savoir le contexte historique et culturel dans lequel il a été créé, ses particularités et le message singulier que peuvent délivrer ses images. Ces dernières constituent un jalon important dans les évolutions successives de la tradition, en intégrant de nouveaux motifs, voire des sujets inédits, et font pour la première fois un usage signifiant de l'ornemental non figuratif, sans s'écarter pour autant de la littéralité propre aux illustrations apocalyptiques. L'imposante mappemonde n'est pas en reste, puisqu'elle a sa propre généalogie, distincte de celle des autres images du manuscrit.

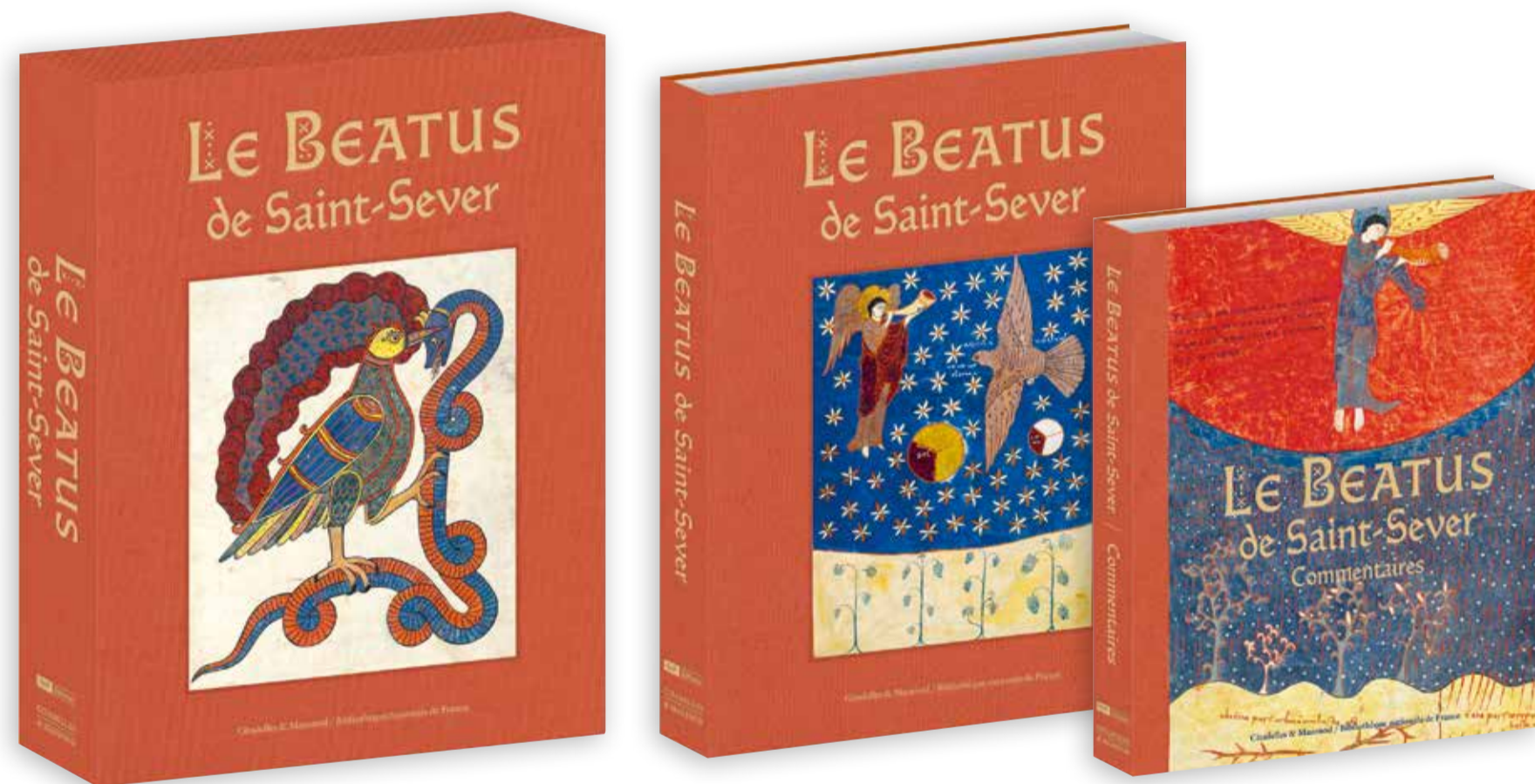
Par ailleurs, contrairement à ce que son nom semble indiquer, le *Beatus de Saint-Sever* ne se limite pas au *Commentaire sur l'Apocalypse* et à son cycle de représentations. Il renferme des textes et des peintures complémentaires – le cycle des « Évangélistes », les généalogies bibliques et le *Commentaire sur le livre de Daniel* de saint Jérôme –, mais aussi des textes qui apparaissent pour la première fois dans ce contexte – le *Traité sur la virginité de Marie* d'Ildefonse de Tolède, un ensemble d'actes et de pièces historiques sur Saint-Sever, quelques pièces liturgiques et hagiographiques. Cette collection de textes et d'images, qui présente une remarquable cohérence intellectuelle et matérielle, est ici considérée de manière globale pour saisir dans toutes ses dimensions la qualité d'objet culturel et symbolique que le manuscrit revêtait pour les moines de Saint-Sever et pour son commanditaire, Grégoire de Montaner.

L'une des œuvres d'art
les plus spectaculaires
que nous a léguées
le Moyen Âge.

Illustration de couverture
Fol. 13v : le paon maîtrisant le serpent

Page de gauche
Fol. 14r : initiale du manuscrit, à la fois l'alpha du commencement
et la première lettre du texte apocalyptique

Il ne s'agit pas de prophétie de fin du monde
 mais, au contraire, de la révélation
 de l'avènement de la Cité de Dieu, précédé
 du combat entre le Bien et le Mal.



Une édition limitée et numérotée
 de 999 exemplaires

Un coffret toilé, avec vignette illustrée
 et marquage, comprenant :

Le fac-similé
 27,5 × 37 cm
 592 pages
 592 illustrations couleurs
 Papier : Munken Pure 150 g
 Sous couverture toilée avec vignette illustrée
 et marquage

Le livre de commentaires
 23,1 × 29 cm
 256 pages
 Papier : Magno Natural 150 g
 230 illustrations couleurs
 Relié en toile avec vignette illustrée et marquage

Parution : novembre 2022
 Code H : 6070971
 ISBN : 978 85088 896 0

Une création originale réalisée en coédition
 avec la Bibliothèque nationale de France

CITADELLES
 & MAZENOD

(BnF) Éditions

Page de droite
 Fol. 1r : frontispice avec le nom
 du commanditaire, Grégoire
 de Montaner

Pages suivantes
 Fol. 3v-4r : dyptique de la
 nouvelle Alliance, avec deux des
 quatre Vivants de l'Apocalypse
 (le taureau et le taureau ailé)

Fol. 28v-29r : incipit de l'extrait
 de l'Apocalypse (*storia*) et Christ
 en gloire

Fol. 120v-121r : Adoration de
 l'Agneau de Dieu et assemblée
 des élus

Fol. 137r : l'ange de la 5^e trompette
 et la destruction du tiers de
 la terre et de la végétation

Fol. 138r : labyrinthe à trois bandes
 avec figures d'animaux



Suppl. L. 1075

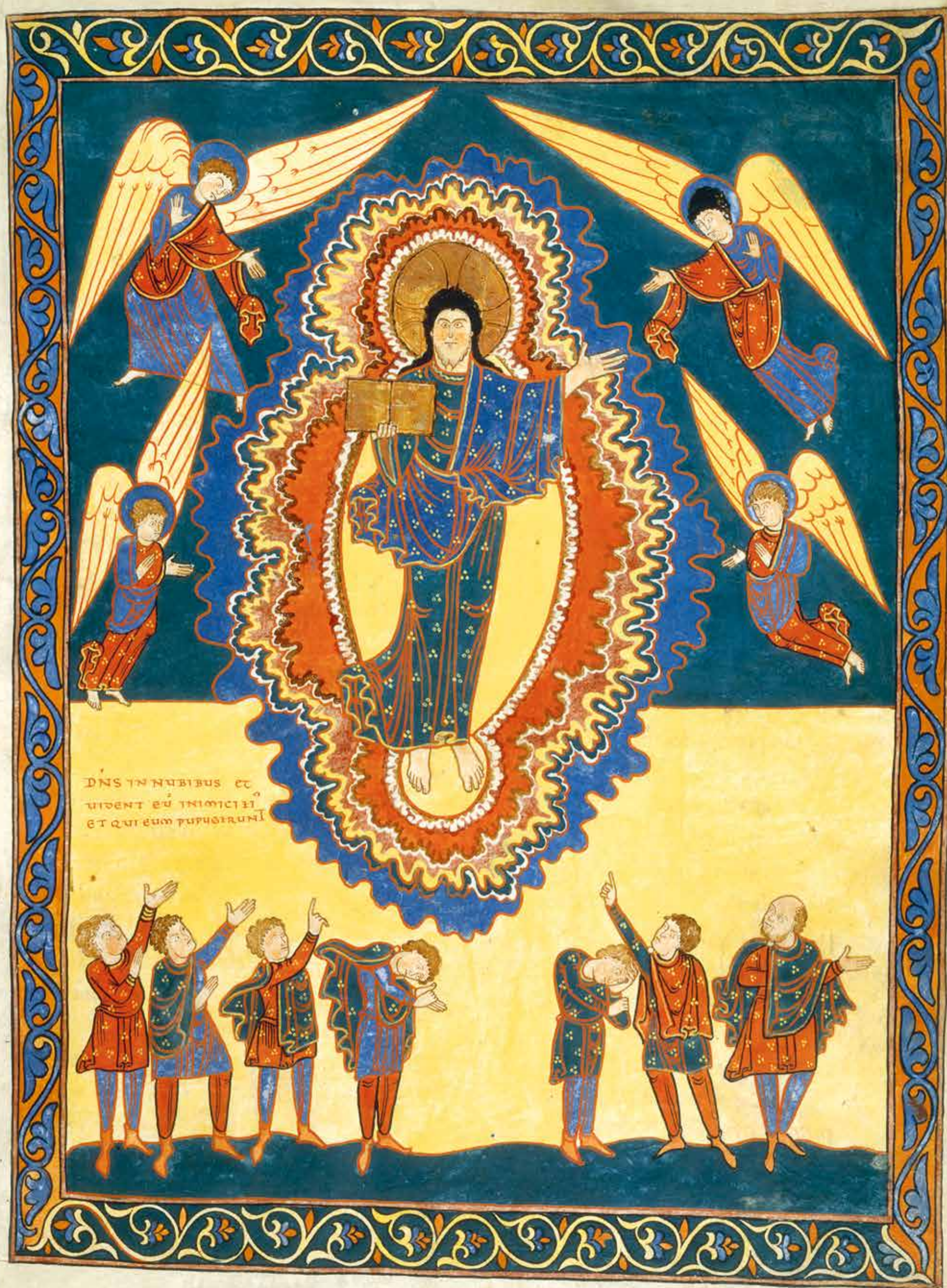


nullus nullus. ēa quia omnis homo tan-
 tum modo homo est. ipse autem
 dī & homo. Nullus homo ei similis
 est. quia et si adobitatus quisq; filius
 ad percipiendā diuinitatē profecit.
 nequaquā tamen ut dī naturaliter
 esse cepit. Qui bene etiā seruū dicitur
 est. quia forma serui suscipere dedit
 natus non est. Nec maiestati inuria
 intulit. a sumpta humilitas carnis.
 Quia ut seruanda suscipere. nec
 tamen ab ita pmutaret. Neq; diuinitas
 humanitate minuit. nec humanitas
 diuinitate consumpsit. quia et sic per
 paulum dicitur. Qui cū in forma
 di esset. non rapina arbitratu ē
 esse se equalem dō. sed semetipsum
 exinamuit formā serui accipiens.
 Non rapuit. qui habuit. Et semetipsum
 exi namre est. ab inuisibilitatis suae
 magnitudine. se hominē inuisibilem
 demonstrasse. Ut seruus forma te-
 geres hoc quod in eū scripte
 omnia ex diuinitate ante penetrare.
Et lauit nos a peccatis nris in san-
guine suo. Affectū dilectionis ip-
 sius et caritatis ostendit. quia in quo
 causa mortis non accesserat. nec na-
 tura erat. condicione mortali p
 nobis mori se uoluit. & sic inquit
 lauit nos a peccatis nris in sanguine
 suo. **Et fecit nris regnum sa-**
cerdotes dō & patri suo.
 Et quia p nobis passus est et resurrexit
 amortalis. nris regnum ipse cons-

truxit. ut mereremur sacerdotes dī
 patris existere. Nris enī regnū fecit.
 dum passus est et resurrexit. **Ipsigta.**
in secula seculorum. Laudem etiam.
 & uitē temporale gloriā creatori
 omnū referat dō.
EXPLICIT EXPLANATIO

INCIPIT STORIA

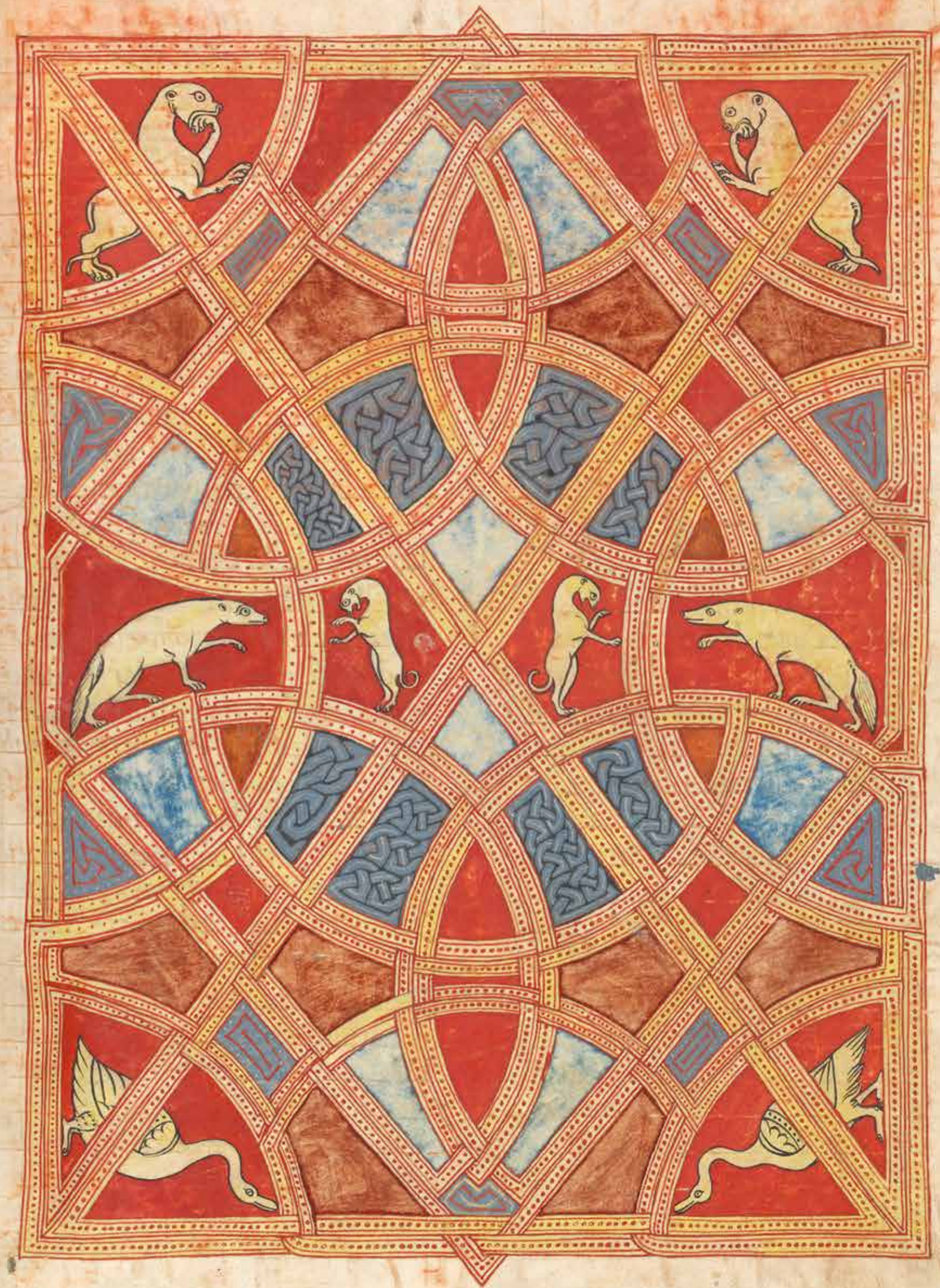
Cecce ueniet in nubibus. et uidebit
 eū omnis oculus. & qui eū pupu-
 gerunt. et plangent se omnes
 tribus terrae. etiam amen. Ego sum
 Alfa et ω principium et finis dicit
 dñs. qui est. et qui erat. et qui uen-
 turus est omnis. Ego iohannes frater
 uir et particeps in tribulatione et regno.
 et paciencia ihu. fui in insula que ap-
 pella tur pachmos. ppter uerbum
 dī. et testimonium ihu. fui in spū
 in dominica die. & audiui post me uocē
 magna. tamquā tubā dicentē michi.
 Quod uide scribe in libro. & mitte septē
 ad ecclesias. Epheso. & mirne. perzamo.
 tathire. Sardis. filadelfie. et laodice.



Dñs in nubibus et
 uidebit eū in oculis
 et qui eum pupu-
 gerunt

e tribu manasse. .xii. mit signata .
 e tribu simeon. .xii. mit signata .
 e tribu ysacar. .xii. mit signata .
 e tribu zabulon. .xii. mit signata .
 e tribu ioseph. .xii. mit signata .
 e tribu beniamin. .xii. mit signata .
 e tribu leui. .xii. mit signata .
 Post haec uidi & ecce turba multa
 qua dnumerare nullus poterat ex
 omni gente. et tribu. et ppis. et lin
 guis. . Stantes in conspectu sedis
 & agni. amicti stol. is. alb. is. et pal
 me in manib; eoz. . Et clamabant uoce
 magna dicentes. . Salus do nro. sedenti
 sup sedem et agni. . Et omni sancti sta
 bant in circuitu sedis. et seniore et quat
 tuor animalium. . Et peiderunt in
 conspectu sedis sup facies suas. . et ado
 rauerunt dicentes amen. . Benedictio
 et gloria et sapientia. et gratiaru actio.
 et honor. & potestas. et uirtus do nro.
 in secula seculorum. . Amen. .
EXIIT STORIA.





En associant les effets de couleur à la puissance rythmique du trait et en jouant délibérément sur la bi-dimensionnalité des figures et des lieux-territoires terrestres ou célestes dans lesquels elles évoluent, les peintres donnent littéralement corps aux visions de saint Jean.

Le livre de commentaires

C'est une approche résolument globale, et enrichie des très récentes analyses du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France et du Centre de Recherche sur la Conservation au Muséum national d'histoire naturelle, qui est privilégiée dans l'enquête menée dans cet ouvrage sous la direction de Charlotte Denoël. Cette enquête s'attache en particulier aux processus et procédés qui ont entouré la création du *Beatus* dans l'abbaye de Saint-Sever, ainsi qu'aux moyens considérables qui ont été engagés à cet effet. La part des apports nouveaux du manuscrit de Saint-Sever à la tradition des *Beatus* a constitué un autre axe de l'étude. Le manuscrit est scruté sous différents angles : matériel, technique, textuel, stylistique, iconographique ; il est aussi replacé dans la vaste culture des moines du XI^e siècle, qui allie une connaissance intime de la Bible et de la théologie à un certain nombre de disciplines scientifiques telles que la géométrie, la géographie ou la zoologie, et conditionne aussi bien le contenu que la facture du manuscrit. Cette étude, collective et collaborative, tente de rendre compte de toute la richesse et de toute la complexité du *Beatus de Saint-Sever*, une œuvre totale qui, comme tous les chefs-d'œuvre, a été et demeure encore une source d'inspiration féconde.

Sommaire

- Préface (Laurence Engel, présidente de la Bibliothèque nationale de France)
- Introduction
- Le monde de Beatus
- Saint-Sever et son « noble abbé » Grégoire de Montaner
- La mappemonde du manuscrit de Saint-Sever.
 - Géographie et exégèse au XI^e siècle
 - Le laboratoire de l'œuvre
 - L'esthétique picturale
 - L'image altomédiévale et les *Beatus*
 - Langage et signification des images
 - Les enjeux théologiques des images
 - Remarques finales : pourquoi une telle œuvre à Saint-Sever ?
 - La réception du *Beatus de Saint-Sever* dans l'art moderne
- Conclusion

La directrice scientifique de la publication

Charlotte Denoël, archiviste paléographe, docteure en histoire de l'art et conservatrice en chef au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France. Ses recherches portent sur les manuscrits et l'enluminure du premier Moyen Âge, l'histoire des bibliothèques médiévales, ainsi que sur les liens entre l'art médiéval et l'art contemporain.

Les contributeurs

Isabelle Marchesin, maître de conférences habilitée à diriger les recherches à l'université de Poitiers et conseillère scientifique à l'INHA depuis septembre 2014 pour le domaine de recherche « Histoire de l'art du IV^e au XV^e siècle ». Elle est spécialisée dans les images manuscrites et sculptées du premier Moyen Âge.

Xavier Barral i Altet, historien de l'art, spécialiste de l'Antiquité tardive et du monde médiéval ; professeur honoraire d'histoire de l'art du Moyen Âge à l'université de Rennes-2 et professeur invité à l'université Ca' Foscari de Venise.

Pascale Bourgain, professeure émérite à l'École nationale des chartes, ancienne conservatrice aux manuscrits latins de la Bibliothèque nationale de France, spécialiste de littérature latine médiévale.

Maria Stavrinaki, maître de conférences habilitée à diriger les recherches en histoire de l'art contemporain à l'université Paris I-Panthéon-Sorbonne. Elle travaille sur les avant-gardes historiques et s'intéresse tout particulièrement aux questions du temps (révolution, apocalypse, primitivisme, préhistoire) et de l'histoire dans la modernité.

Emmanuelle Vagnon, chargée de recherches au CNRS dans le Laboratoire de Médiévisitologie Occidentale de Paris (LaMOP) depuis 2013. Elle est spécialiste de la cartographie du Moyen Âge et de l'époque moderne.



Page de droite
Fol. 45bisv-45ter r : mappemonde
Fol. 84v-85r : scène de Déluge

Illustration de 4^e de couverture
Fol. 141v : l'ange de la 6^e trompette et la destruction du tiers des astres



QUARTUS ANGELO

